

59 P Y a des musiques.

Dans les silences où jouent les souvenirs,
Y a des balances entre naître et partir.

Y a des musiques' qui tombent, où vont les kilomètres.
Qui explosent comme' des tombes, où l'on s'est perdu d'être.
Y a des musiques' qui pleurent, quand s'envole un avion,
C'était un soir, cinq heure, pour changer d'horizon.
Y a des musiques' visages, un été, une' corniche,
Une' étreinte de plage, dans un temps élastique.
Y a des musiques' pour dire, ce qu'on ne sait pas dire,
Celles des mains dans les poches, celles où l'amour ricoche.

Moi, J'ai des musiques' qui me rappellent,
Des pianos pour me parler d'elle.
Des synthés qui dessinent le ciel,
Des saxos qui la rende' plus belle.
Moi, J'ai des musiques' où je m'envole,
Des mélodies qui tuent l'alcool.
Des notes in love où je décolle,
Du look anglais en espagnol.
Moi, J'ai des musiques' pour tout te dire,
J'ai des musiques' pour te sourire,
J'ai des musiques pour mourir.

Y a des musiques' du soir, entre bouffe et désir,
Qui colorent dans le noir, les instants du plaisir.
Y a des musiques' pour boire, lui ou elle est parti,
Et, celles , bleue, du brouillard, qui dit, c'est pas fini.
Y a des musiques' pour faire, ce qu'on ne sait pas faire.
Celles qui osent sans rougir, celles où l'amour attire.

Moi, J'ai des musiques' qui me rappellent.
Des pianos pour me parler d'elle.
Des synthés qui dessinent le ciel,
Des saxos qui la rende plus belle.
Moi, J'ai des musiques où je m'envole,
Des mélodies qui tuent l'alcool,
Des notes in love où je décolle,
Du look anglais en espagnol.
Moi, J'ai des musiques pour tout te dire,
J'ai des musiques pour te sourire,
J'ai des musiques pour te mourir.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr